obtenir des ministres britaniques la permission de passer dans aucun de ces deux endroits; mais on lui offrit celle d'aller à la Martinique qui était alors sous la domination anglaise, et il l'accepta. Un sujet intrigant et très vicieux était entré au noviciat de Lullworth et y avait pris l'habit sous le nom de frère N. Il eut l'adresse de s'insinuer dans l'esprit de dom Augustin, de manière que celui-ci résolut de l'emmener avec lui et en fit son secrétaire. Pour en tirer meilleur parti, il lui fit conférer les ordres par l'évêque catholique de Londres, quoiqu'il n'eût que cinq mois de noviciat et pas un jour de théologie. Frère N. commença par endosser le monastère de Lullworth d'une somme de 80 livres sterling par des achats de choses assez superflues, qu'il prétendait être nécessaires pour le voyage. A peine rendu à bord du vaisseau, il se souvint qu'il n'était point profès ni par conséquent obligé d'obéir à l'abbé. Il se révolta contre lui, dissipa les provisions faites pour le passage des religieux, entraîna deux d'entre eux dans sa révolte, menaça de tuer le pauvre abbé, afficha l'apostasie de la religion catholique, et, en arrivant à la Martinique, alla dénoncer son abbit au gouverneur, comme ayant des principes contraires à la fidélité due au gouvernement, et réussit à le faire emprisonner comme un sujet dangereux. Dom Augustin expia par cette persécution inattendue l'imprudence qu'il avait faite de promouvoir un indigne. Son emprisonnement ne fut cependant pas de longue durée. Du reste frère N. tomba malade, reconnut ses torts, abjura par écrit les erreurs qu'il avait professées ou feintes, s'humilia devant l'abbé et fit enfin une mort édifiante.

La Martinique, par son climat et par le luxe et le libertinage de ses habitants, ne donnait nulle espérance qu'un ordre austère y pût jamais prendre racine. Dom Augustin, après quelques mois, résolut de gagner les Etats-Unis avec ce qui lui restait des religieux qui l'avaient suivi, et arrivé à New-York, vers la fin de 1813, il donna ordre aux Pères Urbain et Vincent de venir l'y joindre avec leurs communautés, prit possession d'un collège que les Jésuites venaient d'abandonner à quatre milles de la ville, fit publier un prospectus d'éducation publique, qui fut recherché, et reprit avec tous ses religieux réunis les observances monastiques interrompues par le mal-